

# RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES

*xvi<sup>e</sup> Colloque international de l'Aidelf  
Université de Genève, 21-24 juin 2010*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

# Ménages des aînés face aux besoins de financement de subsistance et le recours aux aides familiales en Roumanie

---

Ileana NICULESCU-ARON

Constanta MIHAESCU

Adriana ALEXANDRU

Académie d'Études Économiques de Bucarest

## Résumé

Le vieillissement accéléré de la population roumaine, dans un contexte de crise financière et de grande précarité sur marché de l'emploi accentue la vulnérabilité des certains ménages. Le risque de pauvreté est particulièrement fort pour les personnes les plus jeunes et les plus âgées (65 ans et plus), notamment celles vivant seules. Les statistiques sur la pauvreté indiquent que 30% des personnes de 65 ans et plus vivant seules ne disposent pas d'un revenu suffisant pour vivre.

À partir des données de l'Enquête Budgets Famille, menée au quatrième trimestre de l'année 2009 par l'Institut National de la Statistique roumain, nous cherchons dans cette communication à identifier les perceptions qu'ont les personnes âgées de leur capacité à couvrir leurs dépenses de consommation courante ; des solutions à adopter, du rôle de la solidarité familiale, mais aussi émanant des proches.

Un modèle de régression logistique a été construit, afin d'estimer la probabilité qu'un ménage avec une personne âgée soit dans une situation critique, c'est à dire ne disposant pas d'un revenu suffisant pour pouvoir subvenir à ses besoins. Le modèle met en évidence quelques aspects liés à la région d'habitation, au lieu de résidence, à l'endettement et au travail rémunéré.

## 1. Introduction

En 2008 18,2% des ménages roumains avaient un niveau de vie<sup>1</sup> en dessous du seuil de pauvreté<sup>2 3</sup>. En 2007 la Roumanie occupait la dernière position du classement européen avec 25% des ménages sous le seuil de pauvreté. Ces taux de pauvreté sont bien plus faibles dans les pays au Nord de l'Europe (10% aux Pays-Bas, 11% en Suède). Et à l'inverse ils sont particulièrement forts dans les pays anglophones et les pays du sud de l'Europe connaissaient des taux de pauvreté très élevés : 18% en Irlande et au Portugal, 19% au Royaume-Uni, 20% en Grèce, en Espagne ou encore en Italie (Eurostat, 2009).

---

<sup>1</sup> Le niveau de vie est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont généralement calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée, qui attribue 1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans

<sup>2</sup> Un individu (ou un ménage) est considéré comme pauvre lorsqu'il vit dans un ménage dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté. L'Institut National de la Statistique de la Roumanie, comme Eurostat et les autres pays européens, mesure la pauvreté monétaire de manière relative, selon les indicateurs LAEKEN. Dans l'approche en termes relatifs, le seuil est déterminé par rapport à la distribution des niveaux de vie de l'ensemble de la population. Eurostat et les pays européens utilisent en général un seuil à 60% de la médiane des niveaux de vie.

<sup>4</sup> La base de données TEMPO-ON : LINE, Institut National de la Statistique, Enquête AMIGO, séries temporelles 1996-2008.

Le nombre des ménages roumains en dessous du seuil de pauvreté a cependant diminué légèrement entre 2005 et 2008, grâce à la croissance générale des revenus disponibles de la population dans cette période.

Cependant, il ne faut pas oublier qu'à partir des années 90 le vieillissement démographique en Roumanie s'est beaucoup accentué. La proportion des personnes de 65 ans et plus est passée de 10,3% en 1990 à 14,9% en 2008. Par conséquent, le ratio de dépendance démographique s'est accru en passant de 158 personnes de 65 ans et plus pour 1000 personnes de 15-64 ans(adultes) en 1990 à 213 en 2008. Parallèlement, le ratio de dépendance économique (inactifs de 65 ans ou plus/actifs) a augmenté du fait de la forte croissance du nombre de retraités. Entre 1996 et 2008, le ratio actif / inactif est passé de 3 actifs pour 1 inactif de 65 ans ou plus à 4. Le ratio de dépendance sous-estime le niveau de dépendance puisque la population active soutient l'ensemble des retraités et non pas seulement les plus âgés (de 65 ans et plus).

En 2008, on comptait 9 945 000 actifs pour 5 685 000 des retraités<sup>4</sup>, donc presque 2 actifs pour 1 pensionné. Cet état de fait a été favorisé par les différents dispositifs de retraite anticipée en vigueur dès les années 90. Ces évolutions alourdissent fortement les charges des actifs avec une part croissante de leur budget consacré à l'assurance sociale.

Dans ce contexte démographique, social et économique auxquels s'ajoute la crise financière mondiale, certaines catégories de population, notamment les plus âgées, devraient être confrontées à des situations de grande pauvreté et d'incapacité à couvrir leurs dépenses de consommation courante et vitale.

Chaque année, l'Institut National de la Statistique (INS) publie des résultats généraux concernant le niveau de vie, les conditions de vie, la pauvreté et l'exclusion sociale en Roumanie, à travers l'Enquête Budget de Famille et d'autres enquêtes sociales.

Au-delà des analyses descriptives globales de l'INS<sup>5</sup>, cette communication s'intéresse surtout aux questions de *perceptions des personnes âgées*, concernant leurs difficultés pour financer leur consommation courante et le rôle de l'entraide familiale comme solution possible.

En Roumanie, comme dans l'ensemble de l'Union Européenne, les crises financières, de l'emploi et de la protection sociale qui les accompagne donnent une plus grande actualité aux solidarités familiales et à la circulation des échanges hors du ménage, avec d'autres membres de la parentèle (F.C. Wolff, C. Attias-Donfut, 2007)<sup>6</sup>. Les échanges entre générations sont de nature très diverse et leur composition varie en fonction des âges de la vie et les besoins des personnes. Mais l'expression des solidarités familiales dépend aussi des ressources et des normes propres à chaque milieu social.

Les objectifs de la communication s'inscrivent dans la thématique plus générale du projet de « *modélisation du comportement financier de la population sous l'impact du vieillissement démographique. Système d'indicateurs spécifiques et de mesures de gestion des déséquilibres financiers* », propre au cadre du Plan National de Développement II 2007-2013, contrat no. 91-016/2007, CNMP<sup>7</sup>.

---

<sup>4</sup> La base de données TEMPO-ON : LINE, Institut National de la Statistique, Enquête AMIGO, séries temporelles 1996-2008.

<sup>5</sup> Institutul Național de Statistică, « Tendințe sociale – 2009 », INS, 2009 (l'Institut National de la Statistique, « Tendances sociales – 2009 », 2009).

<sup>6</sup> D'après les données issues de l'enquête *Share* menée auprès de personnes de 50 ans et plus, près de trois enquêtés sur dix sont concernés par des transferts financiers au cours de l'année et plus de quatre sur dix par des aides en temps.

<sup>7</sup> Il s'agit de la compétition de projets de recherche scientifique en Roumanie – Plan National de Recherche et Développement (PNDII) 2007-2013, financée par le gouvernement roumain. Il s'agit d'un consortium de recherche, dont les membres font partie de : l'Académie d'Études Économiques, l'Institut National de la Statistique et le centre de

## 2. Les données utilisées

L'analyse a été faite à travers une partie de la base de données du quatrième trimestre 2009 de l'enquête Budget de Famille (EBF) roumaine. Il s'agit principalement des réponses de la section 12 du questionnaire, intitulée « Le degré de satisfaction de la consommation du ménage par rapport aux revenus ». L'échantillon de l'EBF est représentatif au niveau national, il est composé de 9 320 logements permanents, partagés en sous-échantillons mensuels indépendants de 3 120 logements permanents.

Le questionnaire de l'EBF roumain est beaucoup moins long que celui d'autres pays européens comme, par exemple, en France. De plus, les résultats fournis au grand public sont très agrégés. La variable « *âge du chef de ménage* » est par exemple très rarement mentionnée. Les données mises à notre disposition ne permettent de répondre que partiellement à nos questions de recherche. Par exemple, les questions concernant les aides non-remboursables apportées et reçues ne sont pas décomposées selon l'âge de ceux-ci ou le leur lien de parenté.

L'accès à certains modules de cette enquête s'est fait dans le cadre d'une collaboration de recherche scientifique, en consortium, avec l'Institut National de la Statistique.

Faute de données plus détaillées, nous définissons dans cette communication un « ménage âgé », un ménage dont le chef est une personne de 65 ans et plus. On perd par cette approche toutes les personnes de 65 ans et plus qui vivent dans des ménages dont les chefs n'ont pas atteint cet âge.

## 3. Résultats

En Roumanie, 43,3% des ménages n'arrivent pas à couvrir leurs dépenses de consommation avec leur revenu net mensuel. Cette proportion est la même pour les ménages dont le chef est âgé de 65 ans et plus que pour les ménages dont le chef est plus jeune (fig. 1). La population retenue compte 38,4% de ménages âgés, dont 96,1% ont un retraité comme chef de ménage.

La proportion de ménages dont le chef est âgé, ayant des difficultés à couvrir les dépenses de consommation, varie selon la région. Contrairement à nos hypothèses, la part des ménages en situation critique est plus forte dans les régions ayant les plus hauts niveaux de développement économique: le Nord-Ouest, l'Ouest, le Centre et la région de la capitale Bucarest-Ilfov (fig. 2). Ces ménages âgés des régions développées sont confrontés à des coûts de la vie plus élevés qui, malgré leur revenu disponible plus élevé, entraînent de plus fortes difficultés pour le financement des dépenses de la consommation.

FIGURE 1 : PROPORTION DES MENAGES QUI N'ARRIVENT PAS A COUVRIR LEURS DEPENSES COURANTES SELON L'AGE DU CHEF DE MENAGE.

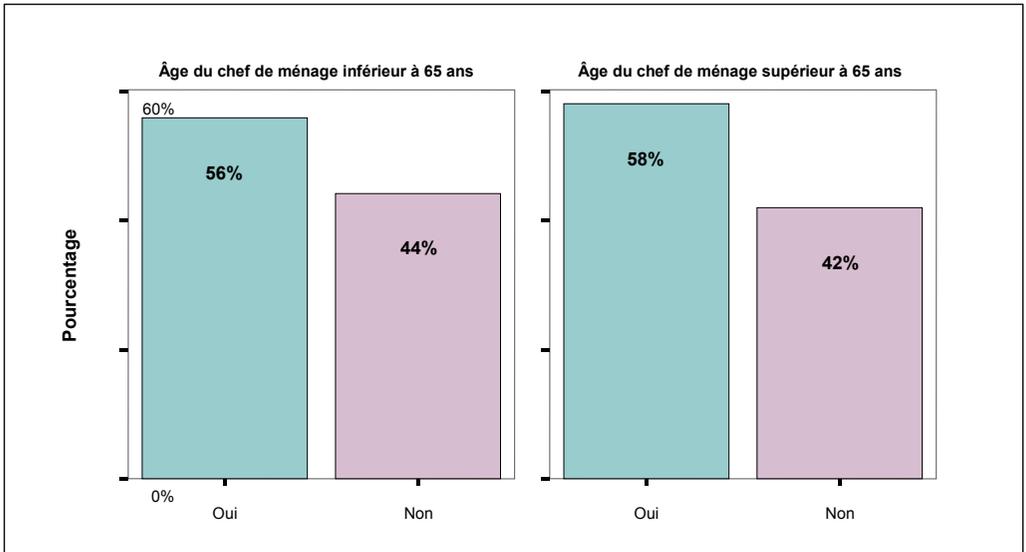
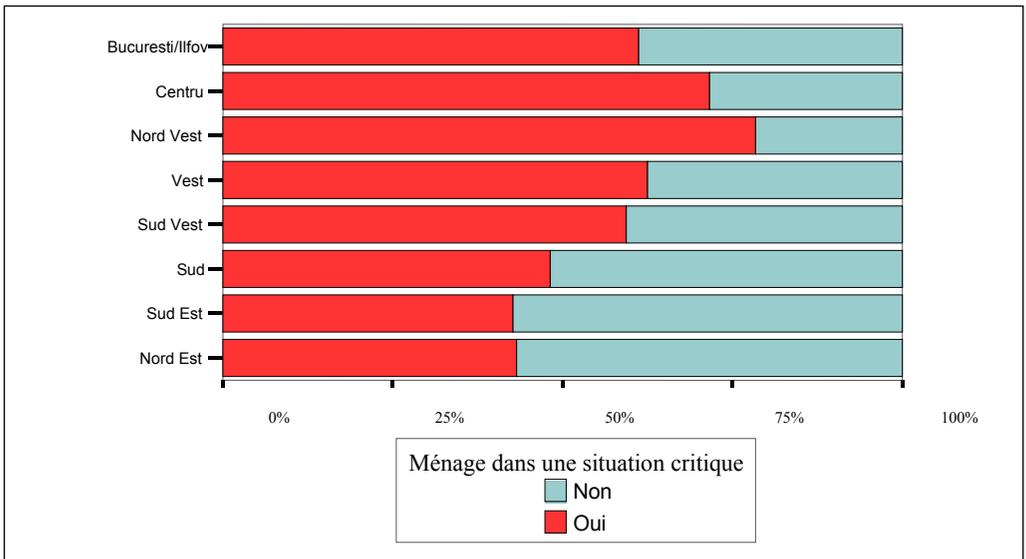
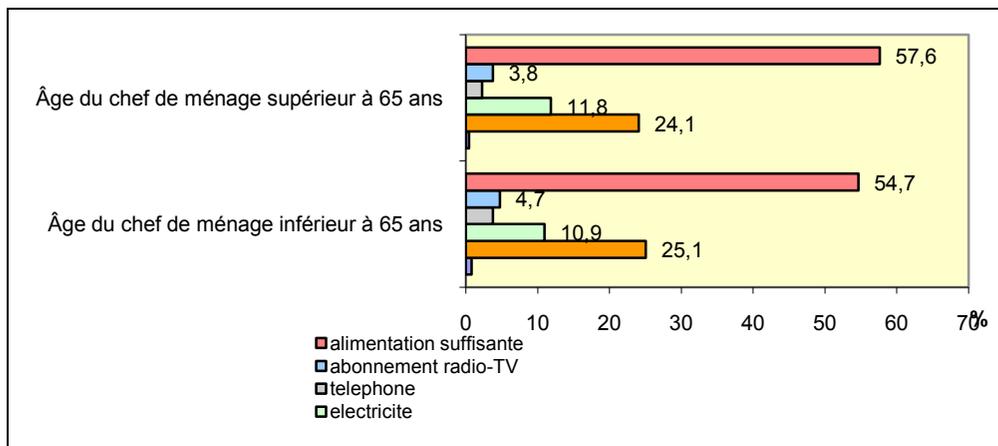


FIGURE 2 : PROPORTION DES MENAGES AGES EN DIFFICULTES POUR COUVRIR LEUR BESOIN DE CONSOMMATION COURANTE, SELON LA REGION DE DEVELOPPEMENT.



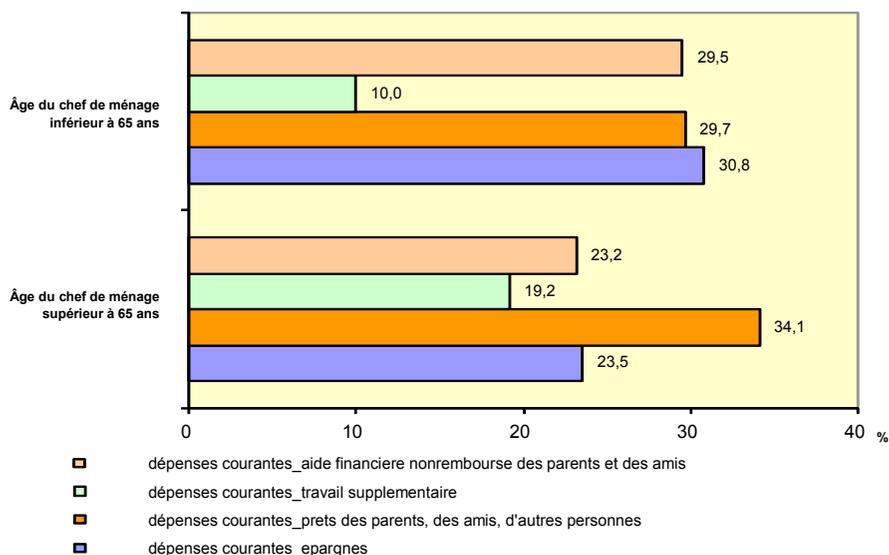
En zones rurales, une partie des ressources des personnes sont destinées à l'autoconsommation et leurs dépenses de consommation sont, en moyenne, plus faibles qu'en milieu urbain. Comme souvent les ménages propriétaires de leur logement sont moins pessimistes en matière de pauvreté subjective du fait d'une plus grande flexibilité dans la gestion de leur budget. (Branco R. M. C et *al.*, 2005).

FIGURE 3 : PROPORTION DE MENAGES AYANT DU MAL A TROUVER DU FINANCEMENT, SELON LE POSTE DE DEPENSES DE CONSOMMATION ET L'AGE DU CHEF DE MENAGE.



Les postes de dépenses de consommation courante que les ménages ont le plus de mal à financer varient relativement peu avec l'âge du chef de ménage. La nature des problèmes est indépendante de l'âge (fig. 3). Le poste qui arrive au premier rang des difficultés de financement est celui des dépenses liées à l'alimentation, puis viennent celles liées au logement (l'électricité, l'eau, le gaz,...). Mais aussi les dépenses de télécommunication et média (l'abonnement radio-TV, téléphone) et, en dernier celles liées au loyer.

FIGURE 4 : PROPORTION DE MENAGES RECEVANT DE L'AIDE POUR LEURS DEPENSES DE CONSOMMATION COURANTE, SELON LA SOURCE DE L'AIDE ET L'AGE DU CHEF DU MENAGE.



Les ménages qui n'arrivent pas à couvrir leurs dépenses de consommation recourent habituellement à des aides financières diverses. La nature des recours aux aides financières est significativement différente chez les ménages âgés ( $p=0,99$ ). Le manque de ressources est financé par une épargne précédemment accumulée (en proportion de 30%) ou par l'entraide familiale ou des amis (environ 60%), non remboursée ou remboursée<sup>8</sup>.

Pour leur part, les ménages dont le chef est plus jeune couvrent plus souvent leurs dépenses de consommation, par le recours à des emprunts auprès d'amis, de parents ou d'autres personnes (34%). Dans une moindre mesure ils recourent à une épargne précédemment accumulée (23,5%) mais aussi à un travail rémunéré supplémentaire (19,2%) (fig. 4). Pour les ménages jeunes, les aides non remboursées sont assez importantes, mais ne constituent que 23% du total des aides.

L'analyse des dépenses de consommation montre une liaison inverse entre l'âge du chef de ménage et le revenu net mensuel du ménage nécessaire (le coefficient de Kendall = -0,319 a une significativité statistique pour une probabilité de 0,99%).

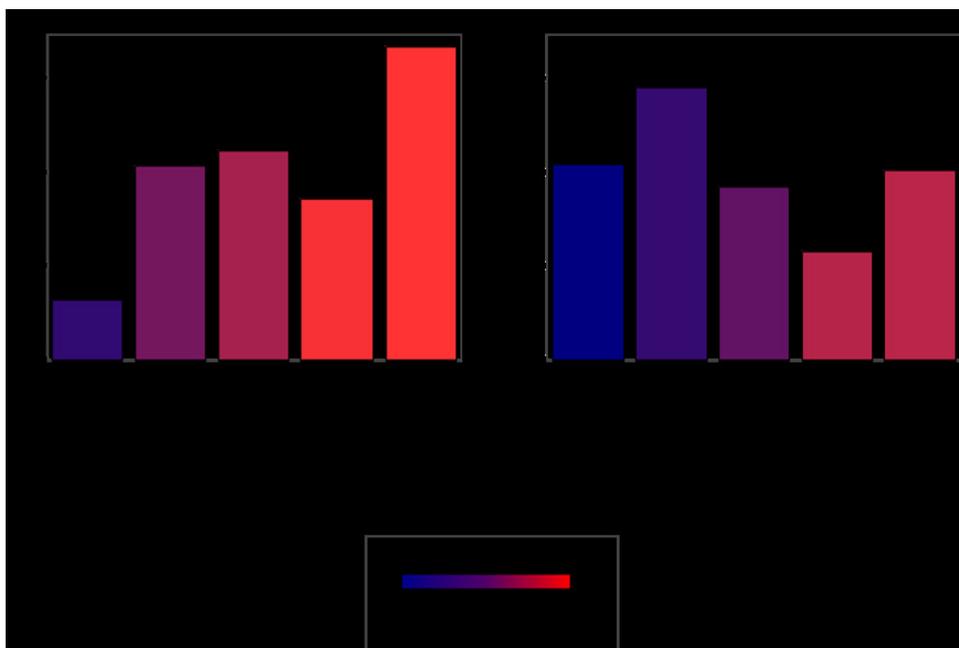
Toutefois, le montant du revenu mensuel net nécessaire dépend aussi du milieu de résidence. Ainsi, les ménages ruraux estiment le montant nécessaire pour leur consommation à 600 lei, tandis que les ménages citadins évaluent qu'avec ce montant, seulement 30% de leur consommation serait assurée. Il est à noter que le salaire minimum brut moyen de l'année 2009 a été de 600 lei (soit environ 142 euros).

Les facteurs explicatifs d'une telle situation sont :

<sup>8</sup> Il faut savoir qu'en Roumanie le taux de pauvreté des retraités est désormais moins élevé que dans le reste de la population notamment grâce aux pensions versées depuis 2008 qui ont contribué à une forte réduction de la pauvreté (Institut Național de Statistica, „Tendințe sociale – 2009”, INS, 2009 (l'Institut National de la Statistique, « Tendances sociales – 2009», 2009), pg. 118..

- l'autoconsommation des ménages se situe à 31,9% des dépenses de consommation en milieu rural contre 6,2% en milieu urbain.
- Le poids accru des ménages âgés dans en milieu rural (47,5%, contre 29,3% en milieu urbain). Pour un même montant de la retraite, le pouvoir d'achat est plus élevé en milieu rural qu'urbain.
- La taille moyenne des ménages âgés est plus faible que celle des autres ménages (1,79 personne par ménage âgé contre 2,66 pour les autres ménages - différence significative).

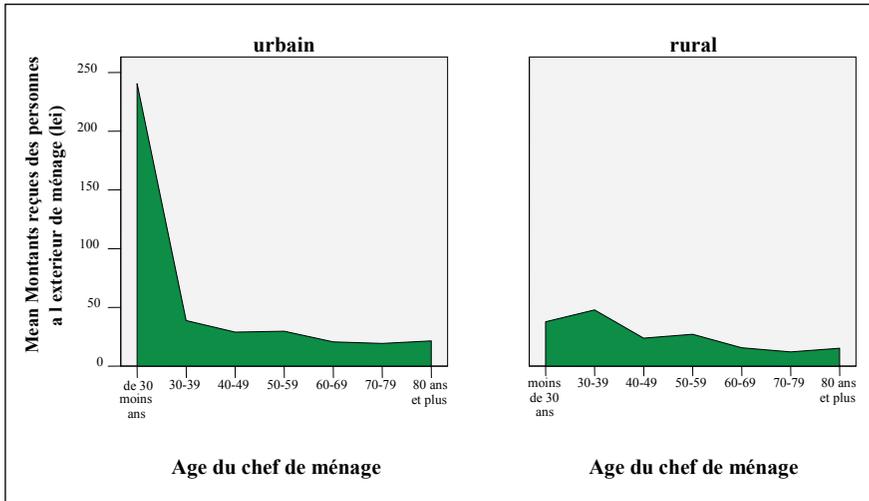
FIGURE 5 : LA CORRELATION ENTRE L'AGE DU CHEF DE MENAGE ET LE MONTANT MINIMAL NECESSAIRE POUR COUVRIR LES DEPENSES COURANTES, SELON LE MILIEU DE RESIDENCE.



1 Euro=4.2 lei

Les données disponibles nous permettent de ventiler les transferts non-remboursables par tranche d'âge du chef du ménage. Il s'agit d'aides financières révélatrices de la solidarité intergénérationnelle. Les plus généreuses sont les personnes de 50 ans et plus tandis que les bénéficiaires de ces aides sont surtout les jeunes de moins de 30 ans (fig. 6). Cette tranche d'âge comprend des personnes ayant des besoins spécifiques au début de la vie adulte. Elles font partie des ménages ayant de forts besoins de financement pour les études, le logement, l'alimentation et d'autres frais divers. On constate que c'est en milieu urbain que ces ménages jeunes reçoivent le plus d'aides financières.

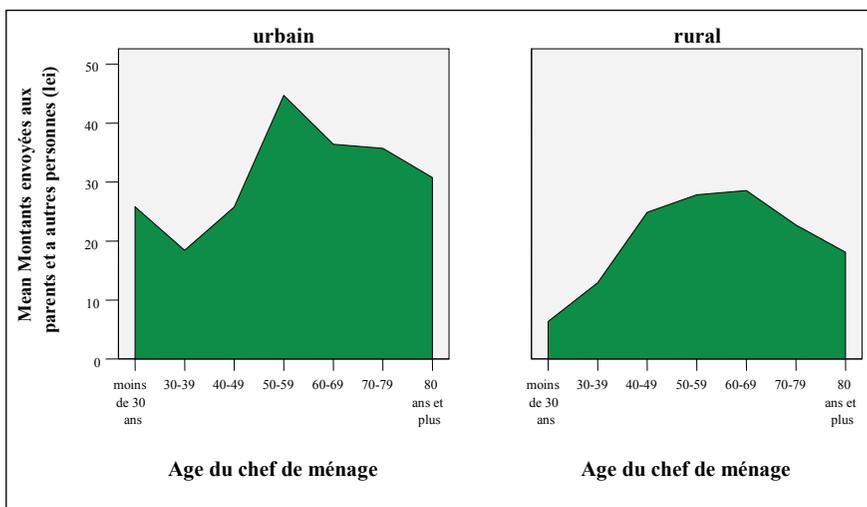
FIGURE 6 : MONTANTS NON - REMBOURSABLES REÇUS DE L'EXTERIEUR DE MENAGE PAR MILIEU DE RÉSIDENCE ET PAR AGE DU CHEF DE MÉNAGE RECEVEUR



\* 1 Euro=4,2 lei

Le modèle des aides issues d'autres ménages que ce soit de parents, d'enfants ou d'autres membres de la parenté, montre que les receveurs sont surtout des ménages dont la personne de référence est âgée de 50 à 70 ans. La différence entre les milieux urbain et rural ne concerne que le ratio de montants transférés (fig. 7).

FIGURE 7 : MONTANTS ENVOYÉS AUX PARENTS ET AUX AUTRES PERSONNES, PAR MILIEU DE RÉSIDENCE ET PAR AGE DU CHEF DE MÉNAGE DONNEUR



\* 1 Euro=4,2 lei

Dans un deuxième temps, nous nous sommes intéressés à la modélisation de la probabilité qu'un ménage âgé soit dans un « état critique », c'est à dire ne disposant pas d'un revenu suffisant pour pouvoir subvenir à ses besoins. Le modèle utilisé est un modèle de régression logistique binomiale. La variable à dépendante est l'Indicatrice suivante :

0 = NON	Le revenu du ménage couvre ses dépenses de consommation courante
1 = OUI	Le revenu du ménage ne couvre pas ses dépenses de consommation courante

TABLEAU 1 : LE CODAGE DES VARIABLES INDEPENDANTES CATEGORIELLES

			Fréquence	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Âge du chef de ménage ≥ 65	Région	Nord Est	461	1	0	0	0	0	0	0
		Sud Est	302	0	1	0	0	0	0	0
		Sud	548	0	0	1	0	0	0	0
		Sud Ouest	361	0	0	0	1	0	0	0
		Ouest	327	0	0	0	0	1	0	0
		Nord Ouest	394	0	0	0	0	0	1	0
		Centre	422	0	0	0	0	0	0	1
		<b>Bucarest/Ilfov</b>	<b>225</b>	<b>0</b>						
	Travail	Non	2367	1						
		<b>Oui</b>	<b>673</b>	<b>0</b>						
	Emprunt	Non	2784	1						
		<b>Oui</b>	<b>256</b>	<b>0</b>						
	Milieu	urbain	1180	1						
		<b>Rural</b>	<b>1860</b>	<b>0</b>						

Le modèle comprend cinq variables indépendantes : 1. la *Région de développement* où réside le ménage ; 2. *Travail* - si le chef du ménage était actif dans la semaine de référence de l'EBF ou non ; 3. *Emprunt* - si le ménage est endetté et doit rembourser des crédits ou non ; 4. la variable *Milieu de résidence* et 5. le *Revenu net par membre* du ménage (variable numérique) (tableau 1).

Pour les variables indépendantes catégorielles, la catégorie de référence est celle qui comprend le plus grand nombre d'individus, elles sont marquées en gras dans le tableau 1.

Le tableau 2 présente les coefficients de régression logistique et les probabilités que l'événement se produise ( $P(Y=1/X)$ ). Tous les coefficients de régression sont statistiquement significatifs (niveau de signifiante associée du Test de Wald  $\chi^2$  est inférieur à 0,05 pour tous les coefficients).

TABLEAU 2 : LES COEFFICIENTS DU MODELE DE REGRESSION LOGISTIQUE.

Type de ménage		B	S.E.	Wald	df	Sig.	Exp(B)
Âge du chef de ménage supérieur ou égal à 65 ans	Région			180,60	7	0,000	
	Nord Est	-0,937	0,1379	46,16	1	0,000	0,392
	Sud Est	-0,893	0,1592	31,47	1	0,000	0,409
	Sud	-0,670	0,1326	25,53	1	0,000	0,512
	Sud Ouest	-0,228	0,1494	2,318	1	0,128	0,797
	Ouest	-0,131	0,1573	0,692	1	0,405	0,877
	Nord Ouest	0,654	0,1608	16,55	1	0,000	1,924
	Centre	0,284	0,1515	3,523	1	0,061	1,329
	Milieu(1)	-0,218	0,0918	5,617	1	0,018	0,804
	Emprunt(1)	0,203	0,1124	3,267	1	0,071	1,225
	Revenu membre	-0,001	0,0001	103,8	1	0,000	0,999
	Travail(1)	-0,215	0,0978	4,841	1	0,028	0,806

Variables entrées dans le pas 1: Région, Milieu, Emprunt, Revenu membre, Travail.

### L'interprétation des coefficients de la régression logistique

#### *La variable indépendante région de développement.*

La catégorie de référence est la région de Bucarest-Ilfov, de loin la plus développée des régions du point de vue économique. Même si les coefficients de régression associés à cette variable ne sont pas tous statistiquement significatifs on a maintenu cette variable dans le modèle du fait de son influence au niveau global. Les valeurs négatives des coefficients de la régression pour les régions du Nord-Est, du Sud-Est et du Sud, statistiquement significatives, montrent que la probabilité pour les ménages de personnes âgées d'être dans une situation critique est beaucoup plus faible.

En revanche, les ménages de la région du Nord-Ouest ont une probabilité plus forte d'être dans un état critique ( $\text{Exp}(B) = 1,924$ ). Les situations dans la région du Centre, du Sud-Ouest et de l'Ouest ne diffèrent pas significativement de la région de référence.

#### *La variable indépendante Milieu de résidence.*

Pour cette variable la catégorie de référence est le milieu rural. La probabilité qu'un ménage âgé en milieu urbain soit dans des situations critiques est inférieure à celle des ménages ruraux ( $\text{Exp}(B) = 0,804$ ).

Ce résultat est dû aux différences de répartition des revenus des ménages âgés en milieu urbain et rural. D'abord, la moyenne des revenus par membre au sein des ménages âgés est de 677 lei (environ 161 euros) en milieu rural, beaucoup plus faible que le niveau en milieu urbain qui est de 984 lei (234 euros) (statistiquement significatif pour une probabilité de 99,99%). Ainsi, la distribution des revenus par membre de ménage âgé en milieu rural est fortement asymétrique à gauche et l'écart entre les revenus médians (par membre) entre les deux milieux de résidence est encore plus élevé : 818 lei en milieu urbain contre 419 lei en milieu rural. Cette situation est due aux montants très faibles des pensions de retraite des personnes vivant en milieu rural, principalement anciens travailleurs agricoles sur les exploitations ou en Coopératives Agricoles de Production (CAP) pendant le régime communiste.

### ***La variable indépendante dichotomique Emprunts***

La variable *Emprunt* (« Remboursements des emprunts à la consommation, au logement, à l'équipement du logement, etc. ») est faiblement significative. Les ménages âgés ayant souscrit des crédits ont une probabilité supérieure d'être dans le groupe à risque ( $\text{Exp}(B)=1,225$ ).

### ***La variable indépendante dichotomique «Travail»***

Elle est obtenue à travers les réponses à la question : « Dans la dernière semaine avez-vous travaillé pour des salaires ou autres revenus en espèces ou en nature ? » Ainsi, les ménages âgés dont le chef travaille encore ont une probabilité inférieure de se situer dans le groupe critique ( $\text{Exp}(B)=0,8$ ).

### ***La variable indépendante Revenu net par membre du ménage.***

Cette variable a une influence négative sur la variable dépendante. Ainsi, pour une augmentation de 100 unités monétaires (100 lei) du revenu d'un membre du ménage, la probabilité que ce ménage soit dans le groupe à risque diminue d'environ 10%, toute chose égale par ailleurs.

## **4. Conclusion**

Le poids des ménages roumains vivant en dessous du seuil de pauvreté a diminué légèrement entre 2005 et 2008, grâce à la croissance générale des revenus disponibles de la population. Malgré cette évolution, la Roumanie reste un des pays les plus pauvres de l'Union Européenne.

En atteste le niveau de vie des ménages assez bas en 2008. Au total, 43% des ménages se percevaient dans une situation critique, ne disposant pas d'un revenu suffisant pour pouvoir subvenir à leurs besoins. Cette situation concerne l'ensemble des ménages qu'ils aient un chef de ménage âgé (65 ans et plus) jeune ou adulte. Il n'existe pas de différences significatives entre les trois proportions calculées.

Les perceptions des ménages âgés montrent que les plus affectés sont ceux qui vivent dans les régions les plus développées du pays du fait d'une part du coût de la vie dans ces régions est d'autre part de la proportion plus élevée de personnes vivant en milieu rural dans les régions les moins développées, milieu dans lequel l'autoconsommation est plus fréquente et facile.

Parmi les ménages âgés en situation critique, une forte proportion (57,6%) se nourrit d'aliments bon marché. Leur alimentation est une alimentation de subsistance, avec des répercussions sur leur état de santé.

L'analyse des transferts non-remboursables selon la tranche d'âge du chef du ménage montre que les principaux « donneurs » sont les personnes de 50 ans et plus tandis que les principaux bénéficiaires des aides sont les jeunes, âgés de 30 ans et moins comme les plus âgés.

L'analyse multivariée a confirmé l'influence de la région et du milieu de résidence. Elle a aussi révélé l'aspect aggravant des emprunts à rembourser et l'aspect favorable de l'exercice d'une activité du chef de ménage. Ainsi, pour les retraités, le prolongement d'une activité est un moyen de financement des dépenses de consommation courante tout comme l'exercice d'une activité supplémentaire par un membre du ménage.

Il est important de mener maintenant des analyses plus approfondies sur les transferts financiers et non financiers entre les ménages pour mieux comprendre la situation des ménages âgés en Roumanie. Le nombre et la complexité des enquêtes menées en France et dans d'autres

pays européens sont des exemples à suivre à la fois sur la nature des questions posées et sur la possibilité de croiser ces données avec une information démographique et socio-économique.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALIAGA Christel, (2000), « L'aide à domicile en faveur des personnes âgées », INSEE Première, N° 744.
- BARRY Chantal de, ENEAU Denise, HOURRIEZ Jean-Michel, (1996), « Les aides financières entre ménages », INSEE Première, N° 441.
- BĂLAȘA Ana, (2009), « Generatii succesive coesistente. De la inovatia în știință la inovatia socială », Inovatia sociala, n° 1, Institutul pentru Cercetarea Calității Vietii, [www.inovatiasociala.ro](http://www.inovatiasociala.ro)
- BRANCO Rui Manuel Cerdeira, SOARES Regina, BAGO D'UVA Teres a, (2005), « Travail, inégalité et autoconsommation au Portugal », Économie et Statistique, n° 383-384-385, 2005, INSEE.
- FESSEAU Maryse, BELLAMY RAYNAUD Émilie, (2009), « Les inégalités entre ménages dans les comptes nationaux. Des écarts plus marqués sur les revenus que sur la consommation », INSEE Première, N° 1265.
- Institutul Național de Statistica, « Tendințe sociale – 2009 », INS, Bucarest, 2009.
- MIHAESCU Constanta, NICULESCU-ARON Ileana, (2010), « Recent developments in the borrowing behaviour of Romanian households », Journal of Economic Computation and Economic Cybernetics Studies and Research, n° 1.
- WOLFF François-Charles, JELLAL Mohamed, (2002), « Aides aux parents âgés et allocation intrafamiliale », Revue économique, volume 53, n° 4, pp. 863-885.
- WOLFF François-Charles, ATTIAS-DONFUT Claudine, (2007), « Les comportements de transferts intergénérationnels en Europe », Économie et Statistique, 403-404.
- [http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY\\_OFFPUB/KS-SF-09-046/EN/KS-SF-09-046-EN.PDF](http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_OFFPUB/KS-SF-09-046/EN/KS-SF-09-046-EN.PDF)
- [www.insse.ro](http://www.insse.ro)
- [www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- [www.ined.fr](http://www.ined.fr)